

# LA TREMBLANTE DU MOUTON OU CREUTZFELD-JAKOB

## I- Généralité :

Parmi les maladies du mouton qui sont à l'origine des recherches sur les maladies à virus lents, c'est la **tremblante du mouton**, maladie connue en **Europe** depuis la fin du **siècle dernier**, qui a permis les rapprochements les plus fructueux avec la pathologie humaine.

Comme son nom l'indique, cette maladie est surtout caractérisée par des signes **cérébelleux** ; puis les **lésions** s'étendent, des troubles moteurs apparaissent, probablement accompagnés d'**hallucinations**, et l'animal finit par mourir.

L'origine infectieuse de l'affection, qui pouvait être soupçonnée sur son allure épidémique, a été confirmée par l'inoculation à plusieurs espèces animales (**ovins, caprins, rongeurs**) et par l'isolement de l'agent **pathogène**.

Il s'agit d'un virus de très petite taille et très particulier, puis que résistant à la fois au **froid**, à la **chaleur**, et à diverses agressions physiques ou chimiques.

L'étude que font **Gajdusek** et **Zigas** d'une épidémie de **Kuru** au cours d'une de leurs missions en **Nouvelle-Guinée**. Ce terme indigène (Kuru signifie **tremblement**) désigne une **ataxie cérébelleuse** d'évolution lente, souvent mortelle et s'étendant sur le mode épidémique au sein d'une communauté.

**Haldow**, puis **E. Beck** ont le mérite d'avoir fait le rapprochement entre cette maladie humaine et la tremblante du mouton et d'avoir évoqué la possibilité d'une étiologie virale, orientant du même coup les travaux vers la recherche patiente de cette étiologie.

C'est ainsi qu'ils ont réussi à transmettre la maladie au **chimpanzé** et à d'autres **primates** après une incubation de **treize à vingt mois**.

Cela est également valable pour la maladie de **Creutzfeld-Jakob** dont l'origine infectieuse, et probablement virale, paraît avoir été démontrée récemment par inoculation au chimpanzé et à divers primates.

Cette **démence**, pénible était parfaitement individualisée depuis **1920**, avec tout ce que cela peut comporter de précisions anatomiques et chimiques et d'incertitudes sur le plan pathogénique. La ressemblance des lésions neurologiques avec celles du Kuru a orienté les travaux vers la recherche d'une étiologie virale.

Ainsi, on peut considérer qu'il existe actuellement un groupe relativement homogène de maladies neurologiques, animales et humaines, à évolution lente, réunissant la **tremblante du mouton**, l'**encéphalopathie du vison** et **deux maladies humaines** : le **kuru** et la **maladie de Creutzfeld-Jakob**. Elles appartiennent toutes au groupe des **encéphalopathies** dites **spongiformes**. On peut considérer qu'elles constituent le noyau essentiel des **infections virales lentes**.

